

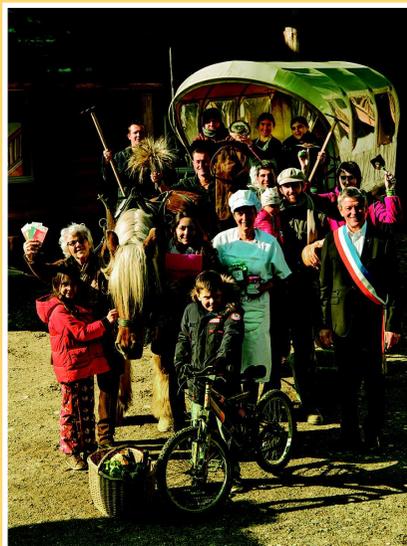
LES PERSONNAGES

Ex-vétérinaire qui a décidé de changer de métier car il ne supportait plus de « gaver les vaches d'antibiotiques », **Jean-Sébastien Cuisnier** s'est reconverti dans le maraîchage bio et la permaculture, et dirige à présent la Régie Agricole Municipale de Ungersheim.

« L'exemple n'est pas le meilleur moyen de convaincre, c'est le seul ». **Jean-Claude Mensch**, maire de Ungersheim depuis 1989, est considéré comme le « père » du programme de transition. Ce visionnaire qui sait rassembler et motiver aime citer Gandhi.

« Pour moi le bonus c'est de réussir à associer l'écologie et en même temps le partage, le vivre autrement ». Avec son mari Frank, **Muriel Thomas** figure parmi les neuf copropriétaires de l'Éco-hameau.

Bertrand Helmlí-Fontez ne connaissait pas le village avant de s'y installer avec sa famille. Ce technicien a découvert à Ungersheim le bonheur d'agir ensemble pour le bien commun. Il fait partie de la commission « énergies renouvelables » du Conseil Participatif.



Les personnages du film *Qu'est-ce qu'on attend ?*, habitants de Ungersheim.

© Frantisek Zvardon

MARIE-MONIQUE ROBIN : AUTEURE ET RÉALISATRICE

Journaliste réalisatrice pour la télévision, Marie-Monique Robin s'est d'abord fait connaître par ses enquêtes incisives en faveur des droits de l'homme. Depuis quelques années, la réalisatrice a contribué à faire reconnaître le respect de l'environnement par l'activité économique comme une cause essentielle aux droits humains.

À partir de 2011, elle ne privilégie plus une démarche d'alerte, mais d'illustration d'initiatives positives ; faisant le tour du monde elle démontre ainsi l'existence d'alternatives à l'aveuglement productiviste et à la consommation effrénée.

Alors que la SCAM vient de lui décerner le prix Christophe de Ponfily « pour l'ensemble de son œuvre », Marie-Monique Robin réalise pour la première fois un film destiné aux salles de cinéma.

© Marc Duployer

SITE INTERNET DU FILM

www.m2rfilms.com

<https://www.facebook.com/QUEQA>

UN FILM DE MARIE-MONIQUE ROBIN



AU CINÉMA
LE 23 NOVEMBRE 2016

Qui croirait qu'une commune française est la championne mondiale de la transition vers l'après-pétrole ? C'est pourtant Rob Hopkins (www.transitionnetwork.org/blogs/rob-hopkins), fondateur du mouvement des villes en transition, qui le dit.

Qu'est-ce qu'on attend ? raconte les multiples initiatives qui ont permis à Ungersheim -petite ville alsacienne de 2 200 habitants - de réduire sensiblement son empreinte écologique.



Jean-Claude Mensch, maire de Ungersheim et Rob Hopkins, fondateur du mouvement des villes en transition.

LA TRANSITION

« Notre avenir a besoin de citoyens autonomes et actifs, mais aussi de leaders inspirés et courageux ». Fondé par Rob Hopkins en 2006 à Totnes en Angleterre, le mouvement des villes en transition compte aujourd'hui plus de 1100 initiatives officielles dans 43 pays différents.

L'objectif est d'assurer la résilience des villes face au double défi que représentent le pic pétrolier et le dérèglement climatique : pour résister et rebondir face aux crises économique et écologique, il faut viser à long terme l'autonomie en nourriture et en énergie. Les gestes individuels n'y suffiront pas : les solutions passent par le collectif, mais contrairement aux mouvements écologiques ou sociaux traditionnels, le mouvement de la transition n'entend pas se transformer en force politique... En effet, pour ses animateurs, le vrai pouvoir est dans l'action, clef d'une philosophie résolument optimiste, qui considère les crises comme des opportunités, et pour laquelle « changer nourrit l'âme ».

Parmi les 21 actions...

On ignore en général qu'une famille moyenne émet plus de gaz à effet de serre pour se nourrir, qu'en utilisant sa voiture. En cause : la mondialisation du commerce agro-alimentaire, l'utilisation d'intrants chimiques dans l'agriculture, ou la multiplication des emballages.

C'est pourquoi le programme d'Ungersheim fait une place de choix à la relocalisation de la production alimentaire, à travers la filière « De la graine à l'assiette » : création d'une ferme maraîchère (une entreprise d'insertion), d'une régie agricole municipale, d'une conserverie, et d'une cantine municipale privilégiant les circuits courts, etc.

Nos immeubles sont une autre source essentielle d'émission de CO₂. Pourtant, les techniques de construction et de chauffage permettent aujourd'hui de concevoir des « maisons passives », qui produisent plus d'énergie qu'elles n'en consomment. C'est ce que montre l'éco-hameau d'Ungersheim, une initiative parmi d'autres en faveur des économies d'énergies et de la promotion des renouvelables.

En matière de transports propres, Richelieu et sa calèche de transport scolaire font beaucoup parler : il ne représente pas seulement une économie de 4600 kilomètres annuellement parcourus en voitures familiales, mais aussi le symbole de la transition, et un magnifique outil pédagogique pour les enfants qui l'adorent !

QU'EST-CE QU'ON ATTEND ?

« Le monde bouge, avancez avec lui ! »

LE FILM

Un an après la COP 21, les émissions de gaz à effet de serre n'ont pas cessé d'augmenter partout dans le monde... partout ?

À l'initiative de la municipalité, Ungersheim a lancé en 2009 un programme de démocratie participative, baptisé « 21 actions pour le 21^e siècle » qui englobe tous les aspects de la vie quotidienne : l'alimentation, l'énergie, les transports, l'habitat, l'argent, le travail et l'éducation. « L'autonomie » est le maître mot du programme, qui vise à relocaliser la production alimentaire pour réduire la dépendance au pétrole, à promouvoir la sobriété énergétique et le développement des énergies renouvelables, et à soutenir l'économie locale grâce à une monnaie complémentaire.

Le film a été tourné sur quatre saisons, pendant une année cruciale - 2015 - qui a vu l'aboutissement des actions.

Plus qu'une « boîte à outils », dont chaque territoire peut s'inspirer, il s'agit de montrer le bonheur et la fierté d'agir ensemble pour cette grande cause universelle qu'est la protection de la planète.

Qu'est-ce qu'on attend ? est aussi un hommage à ces élus locaux, habités d'une vision, qui savent mobiliser l'enthousiasme de leurs concitoyens dans le sens du bien commun.

INTENTIONS DE LA RÉALISATRICE

« Lanceurs d'alerte » : c'est ainsi que l'on appelle ceux qui révèlent les comportements attentatoires aux droits humains, cachés par les puissances de ce monde. Parce que le plus alarmant aujourd'hui est la poursuite de notre modèle économique malgré les preuves du bouleversement climatique, à côté des lanceurs d'alerte je veux mettre à l'honneur les « lanceurs d'avenir ».

Il y a deux ans j'ai fait le tour du monde pour collecter les plus belles expériences au nord et au sud de la planète traçant la voie vers une société post-carbone, plus durable, plus juste et plus solidaire. C'est finalement à mon retour que j'entends pour la première fois parler d'Ungersheim.

L'envie de faire ce film a grandi en moi tout au long de l'année 2015. J'ai commencé par écrire un synopsis qui raconte la mise en œuvre des 21 actions du programme de la commune. Puis j'ai identifié des personnages clés, sur lesquels je voulais construire mon documentaire. Au fur et à mesure de mes séjours à Ungersheim, j'ai compris que cette histoire avait une valeur universelle, et qu'en ces temps de doute et d'inquiétude - écologique, économique, politique - elle pourrait montrer aux citoyens que des alternatives sont possibles.

Venez découvrir au cinéma ces hommes et ces femmes qui nous aident à imaginer un monde plus propre et plus juste pour nos enfants. Pour que nous soyons tous des « lanceurs d'avenir ».